

Éthique de l'éco-conseil



Qu'est-ce qu'un monde plus libre, plus juste, plus vert et plus responsable?

Le métier d'éco-conseiller peut s'exercer dans toutes sortes de contextes organisationnels et sur toutes sortes de projets différents. Pour s'y retrouver dans des situations complexes, des situations de controverses et parfois même des situations quotidiennes, être explicite sur le but ultime que l'on souhaite atteindre est indispensable. Pour l'éco-conseil, cette finalité est éthique, c'est-à-dire qu'elle s'exprime dans des valeurs.

C'est la raison pour laquelle, nous utilisons souvent l'expression « un monde plus libre, plus juste, plus vert et plus responsable ». C'est notre façon de travailler au développement durable. L'éco-conseiller participe dans l'exercice de sa profession à cet idéal : s'il faut mettre en place des actions pour y arriver, c'est parce que nous ne vivons pas dans ce monde-là.

Plus libre: signifie que le temps est venu de renouveler la démocratie par un arrimage entre démocratie représentative (le gouvernement élu) et démocratie participative (les forums sur les hydrocarbures par exemple). Un monde plus libre s'appuie sur l'apprentissage et la pratique du dialogue même dans les situations les plus difficiles pour prendre des décisions communes en commun.

Plus juste: porte sur la création et le partage des richesses. L'économie est un moyen pour assurer le bien-être des humains, pas une fin en soi. Dans la répartition des richesses, un souci plus important doit être porté aux plus démunis d'ici et d'ailleurs sur la planète.

Plus vert: fait référence à la relation à entretenir avec la nature. Ni soumis à toutes les lois de la nature, ni maître de la nature, l'humain d'aujourd'hui pourrait définir les termes d'un partenariat avec la nature. Une des règles de ce partenariat peut être : quand on prend quelque chose, on rend quelque chose. Une autre : si on exploite un écosystème, on le fait dans le respect de la capacité de cet écosystème à se régénérer. C'est une préoccupation pour la nature pour elle-même qu'induit ce partenariat.

Plus responsable: les humains d'aujourd'hui portent avec ceux d'hier la responsabilité du monde qui sera laissé aux générations de demain. Nous devons idéalement nous sentir responsable de réparer les erreurs du passé, tant que faire se peut, parce que nous bénéficions autant des avantages que des inconvénients des choix réalisés par nos prédécesseurs. Et nous sommes responsables des choix que nous faisons aujourd'hui vis-à-vis des générations futures.

Ainsi un éco-conseiller n'est jamais un acteur neutre. Si les quatre valeurs font partie des projets dans lesquels il est impliqué, on pourrait le penser neutre. Mais si ce n'est pas le cas, il portera la ou les valeurs manquantes.

Cependant, l'éco-conseiller sera toujours impartial ou « multipartial » : il prend le parti de tous les acteurs autrement il ne peut pas participer à un monde plus libre basé sur le dialogue.

« L'exploitation du pétrole en Gaspésie peut-il participer à cette finalité éthique ? » est évidemment une question de recherche pour la pratique de l'éco-conseil. L'exploitation pétrolière a mauvaise presse et la combustion des énergies fossiles participe aux changements climatiques. Cependant, on ne peut pas faire de recherche praxéologique sur une controverse socio-environnementale sans devenir un acteur dans ces controverses. Pour nous, la question n'est pas de savoir si l'exploitation pétrolière en Gaspésie est socialement acceptable ou pas, mais de savoir si cette exploitation est éthiquement acceptable ou pas en soi, dans le monde. Et si la réponse est oui, à quelles conditions cette activité peut-elle participer à la finalité éthique de l'éco-conseil au niveau local au moins? Et si la réponse est non que faire d'autre? Et on ne peut pas répondre sans s'interroger sur la consommation des hydrocarbures aujourd'hui et sur le monde de « l'après-pétrole ». Et pour nous la réponse doit venir d'un dialogue entre « pour », « contre » « sans avis » etc. et pas d'un rapport de force qui permet au meilleur parleur ou à celui qui a le plus de pouvoir de prendre le dessus.

Pétrolia souhaite que son activité soit pensée pour favoriser un développement régional responsable et qui perdure dans le temps à partir de l'exploitation du pétrole pour aller vers un monde où l'absence de la ressource ne signifiera pas le déclin d'une région. Cette position, une parmi les positions possibles, nous semble propice à l'exercice de l'éco-conseil, comme d'autres le seraient aussi.

Il peut paraître très paradoxal de vouloir un monde plus vert et de s'intéresser à la controverse sur les hydrocarbures sans prendre a priori une position contre cette exploitation. Cependant, si la pratique de l'éco-conseil a pour finalité un monde à la fois plus libre, plus juste, plus vert et plus responsable, il est logique de penser que c'est là où il semble l'être moins que son action sera la plus efficace, même si c'est là aussi qu'elle est la plus difficile.